

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 24: **Histoires**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

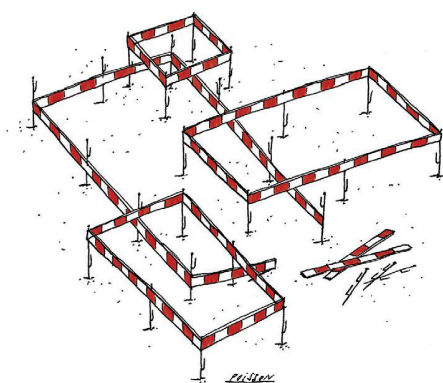
### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Aires de pensée



Ce numéro consacré à l'historien François Walter est le premier d'une série que notre revue entend consacrer à des penseurs dont l'œuvre s'attache à la lecture du territoire, tels André Corboz, Jean-Bernard Racine ou Bernard Debarbieux. Le fait que leur activité se soit partiellement déployée en Suisse romande n'est ici qu'un prétexte. Ils partagent en effet la spécificité d'avoir participé au décloisonnement de leur discipline et de la pensée sur le territoire, au point qu'il serait absurde de les réduire à la seule qualité d'historiens, de géographes, voire de « penseurs romands ».

Comme le signale André Corboz, « [l]e territoire comme surface est un héritage du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où les nations se sont définies »<sup>1</sup>. Une surface a un périmètre défini, une aire que s'est appropriée une société donnée à un moment donné. Aujourd'hui, ces limites ne sont plus aussi étanches. Les échanges de toutes natures se sont démultipliés, générant des systèmes de réseaux qui se superposent et se combinent. Dès lors, les territoires ne peuvent plus être décrits avec les instruments d'une seule discipline. On ne peut, en outre, comprendre leur développement passé ou prédire leur évolution future en se limitant à observer leur état à une période donnée. André Corboz ajoute qu'« une bonne part des instruments descriptifs doit être inventée *ex novo*, ceux dont nous disposons ayant été conçus pour une problématique des surfaces ».

Semblable cloisonnement se retrouve encore dans les structures et les usages académiques. Comme le signale François Walter, « [l]es objets comme la ville, le paysage, le territoire, on ne sait pas vraiment qui s'en occupe, parce qu'il n'y a pas de véritable science de la ville et du territoire ». Pionnière d'une histoire culturelle des représentations de l'espace, sa recherche se fixe pour objectif d'« appréhender les faits sociaux dans toutes leurs dimensions, y compris la dimension historique, pour essayer de rendre intelligibles les processus qui inscrivent toute pratique dans le territoire »<sup>2</sup>.

Les urbanistes, architectes ou ingénieurs se voient eux aussi confrontés à ce double changement de paradigme. Qu'ils l'admettent ou le déplorent, leur champ d'intervention est traversé par des demandes sociales croissantes et mobiles dont ils peinent parfois à comprendre l'origine, la légitimité ou les motifs. Ils devraient pour cela prendre en compte les aires de pensée multiples et multiformes portant sur la ville et le territoire. Dès lors, il leur apparaîtrait que l'urbanisme ne peut se limiter à un problème de qualité architecturale, ni se régler à coup de solutions techniques. Même si cette croyance est aujourd'hui très largement diffusée dans l'opinion.

Francesco Della Casa

<sup>1</sup> ANDRÉ CORBOZ, « La description entre lecture et écriture », in *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, Editions de l'imprimeur, 2001

<sup>2</sup> Voir l'entretien avec François Walter dans les pages qui suivent